

Trésor des 150 psaumes de David

Auteur(s) : Perrot, François

Généralités

Titre long de la première édition identifiée (ou autre édition)*Perles d'eslite, recueillies de l'infini thresor des cent cinquantes [sic] pseumes de David. Traduit d'Italien en françois, par l'auteur* (Jean de Laon, 1577)

Information sur l'auteur ou les auteurs[Perrot, François](#)

Date de la première publication de l'œuvre1577

Informations sur l'œuvre

Consulter une transcription de la table des matières[TDM 1577 Trésor des 150 psaumes de David Jean de Laon](#)

Transcription et analyse des péritextes

Transcription des péritextes de toutes les éditions

- [Les mots commençant par une majuscule dans le corps du texte retranscrivent ceux qui figurent en petites capitales dans le texte]

L'auteur A. E. S. F. [Jean de Laon, 1577]

Je scay ma Bien-Aimée, ainsi que de ta sorte
Et de ton Aage sont les Filles trop aimans
Les superfluitez que la coustume apporte,
Que tu aimes la Perle, & plus que Diamans.
Or je t'en donne icy de rares, & t'exhorte
De les priser trop plus que ces vains Ornemens
Qui servent au dehors pour l'embellir, ce semble,
Mais il faudroit penser au dedans tout ensemble :

Ou bien, pour dire mieux, ne penser qu'à cela,
Qui à ce Grand Espoux vous fera trouver belles
O Filles Craignans Dieu. Bien Sage est celle-la
De vous, qui scait laisser ces bagues telies-quelles

Faites d'Or ou d'Argent pour le Monde, qui l'a
En grand'estime & choisis, sans bien discerner quelles
Sont les Vrayes Beutez & Richesses des Cieux,
Que la Chair & le Sang ne peut voir de ses yeux.

Or, ma Fille, un Collier de Perles je te donne
Ou la Crainte de Dieu a pris le premier lieu.
Si de ce plus ton cœur que ton col s'environne.
Tu seras bien ma Fille, & l'Aimée de Dieu.
Tu en peux sur ton Chef te faire une Couronne,
Voire de si grand prix & vertu, qu'au milieu
De miseres & dueils ça-bas tousjours joyeuse
Elle te pourra rendre, & la sus tres-heureuse. (¶ 2 r°)

Ce n'est moy qui ce Don te puis faire, Ma Fille,
Mais, ne te donnant rien, je pri ce Grand Donneur
De tout bien, qu'en sa Crainte il te face gentille,
Et te rempliss'icy de sa Grace & Bon-heur:
Si qu'ornée tu sois, non, las comme s'habille
La verité du Monde, ains de ce seul Honneur
que devons à celuy qui nous est Dieu & Pere.
Or, ainsi, si Dieu plaist, Esperance, j'espere.

Ce 17. d'Octobre. 1576. (¶ 2 v°)

- Proverb. III. [Jean de Laon, 1577]

Que Benignité & Fidelité net'abandonnent point.
Lie les à ton Col, Escribe les en la table de ton cœur, & tu trouveras Grace, &
bonne Prudence devant Dieu & les Hommes.

I. Pierre III.

D'esquelles l'Ornement ne soit point celuy de dehors qui gift en tortillemens
de cheveux, ou parure d'or, ou en accoustrement d'habits,
Ains l'homme qui est caché, c'est à dire, du cœur qui gift en l'incorruption
d'un esprit doux & paisi ble, qui est de grand pris devant Dieu. (¶ 2 v°)

- L'auteur a l'église de Dieu. [Jean de Laon, 1577]

Ors qu'on crioit, Paix, Paix, (comme facile on erre
En ce qu'on voudroit bien,) je t'ay chanté la Guerre.
Et ore on voit l'effect d'un veritable Chant
Qui dit, qu'il n'y à Paix avec que le Meschant.

Maintenant, que par tout on oit de Guerre bruire,
La paix te veux chanter, & en ce me conduire
Je veux, non d'un Esprit de contradiction,
De nulle fantasie, ou simple fiction,
Mais de ce mesme Esprit, qui est tousjours semblable,
A soy mesme en tout Aage, & tousjours veritable.

Je ne veux dire donc que je voye en ceci
Plus clair, ou que plus clair j'aye ja veu aussi :
Car que Dieu Pere m'est, scavoir je me contente,
Et sous son seul vouloir je ne vy que d'Attente.

Tant y a que je voy qu'ou le cœur endurci
Du Meschant est aux coups, n'est ce Bras accourci
Qui rompit le Dernier Effort Pharaonique,
Et aux Extremités le seur remede applique. (¶ 3 r°)

Petit troupeau, espere. Et ce n'est point à toy,
C'est à luy que se prent ce Violcur de Foy,
Si vain & si leger, que le Ciel de sa honte
Doit rougir, & non plus la Terre en faire conte
Que d'un Homme enragé, qui soy mesme defait,
Et le fer destourné tant de fois, se remet
Encores tout sanglant dans ses propres entrailles.

Atten le Dieu Vengeur, le Grand Dieu des Batailles,
Qui ne peut plus tarder, (car le Conseil humain
Fait son dernier Effort,) de faire de sa Main
Le dernier coup aussi. Et s'il faut qu'on le voye
Aussi tost que je pense, il faudra qu'on me croye.
Ou qu'on croye plus tost, quoy qu'on nous forge un Roy
Qui pent tout ce qu'il veut, non sujet à la Loy,
Qu'il n'y a qu'un seul Poinct pour ce point nous resoudre,
C'est que l'homme est bien peu, puis qu'il n'est rien que Poudre.

Ce 15. de Fevrier, 1577. (¶ 3 v°)

- PSEAU. CXLVI. [Jean de Laon, 1577]
Quand son souffle s'en ira
En terre il retournera.
Avec luy mainte entreprise
S'esvanouira soudain. (¶ 3 v°)

Les dossiers de la collection

1 sous-collection :

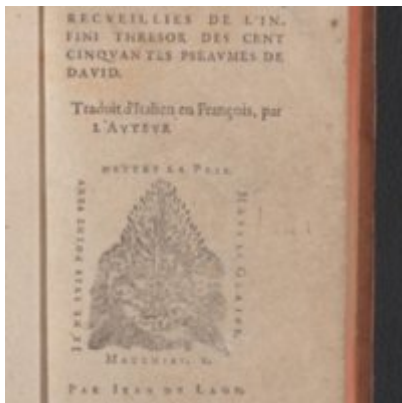
- [1577 - Trésor des 150 psaumes de David - Jean de Laon](#)

Les documents de la collection

1 notice dans cette collection

En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.

Le seul document de la collection :



[1577 - Jean de Laon - Trésor des 150 psaumes de David - Genève](#)
Perrot, François

Tous les documents : [Consulter](#)

Informations sur la notice

Référence Thresors de la RenaissanceThRen_121

Rédaction de la noticeRéach-Ngô, Anne

ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Citation de la page

Notice du site Thresors de la Renaissance : **Trésor des 150 psaumes de David**, Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle), consulté le 02/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/collections/show/121>

Collection créée par [Anne Réach-Ngô](#) Collection créée le 16/10/2016 Dernière modification le 20/06/2022